

## LES 3 LOGIQUES DE L'ÉCHANGE... bonus

*Il ne faut pas croire que ces trois lectures selon les logiques du donnant-donnant, du dû et du don ne s'appliquent qu'à des échanges entre humains. Puisque c'est nous qui effectuons cette lecture, elle peut s'appliquer à TOUS nos échanges, quels que soient nos partenaires.*

*Le livre Donnant-donnant, dû, don propose des principes généraux, et donne surtout des illustrations interhumaines. Voici donc quelques exemples de l'utilisation de ces trois lectures dans des situations qui impliquent des partenaires non-humains.*

### ENTRE NOUS ET LES VEGETAUX

**Don** : on peut considérer que les végétaux sont naturellement généreux : des millions de fleurs, de fruits, de graines... Il y a là à l'œuvre un principe de « gaspillage », de refus du flux tendu, du 0 défaut, qui fait que, pour survivre, les plantes multiplient leurs chances de se reproduire. On peut donc recevoir, comme cela se fait depuis les temps les plus anciens, ce que la nature nous offre en abondance comme des dons.

De même, tous les « services » écosystémiques, comme la production d'oxygène des forêts primaires, que certains veulent à tout prix faire entrer dans le donnant-donnant de la rentabilité économique, nous sont fournis gratuitement par les arbres. Sans compter la diversité des substances produites...

**Dû** : on peut aussi considérer que la récolte nous serait due, ne serait-ce qu'à cause du travail que nous avons fourni. Mais la moisson n'est pas toujours proportionnelle au labour...

**Donnant-donnant** : c'est la logique assurantielle qui vient alors prendre le relais d'un don attendu qui ne serait pas au rendez-vous. L'assurance transforme alors le don absent en dû. Et la relation avec l'assureur en un calcul donnant-donnant coût-bénéfices, prime versus remboursement. C'est aussi dans cette logique que se situent les rituels visant à obtenir des dieux de bonnes récoltes en échange des offrandes et des sacrifices qui leurs sont consacrés.

*On voit que selon que la récolte est au rendez-vous, en excès, ou manquante, la lecture qui se fera de l'échange pourra changer. Mais les trois lectures, sont, au départ, toutes possibles. La superposition des possibilités de lectures permet ces changements au gré des événements.*

### ENTRE NOUS ET LES ANIMAUX

Il ne me semble pas nécessaire de considérer les animaux comme des humains, et les humains comme des animaux, c'est-à-dire d'effacer les frontières entre les espèces qui nous invitent à prendre en compte des différences. Au contraire, je préfère apprécier tout ce qui nous différencie, sources d'enrichissements réciproques, et de malentendus aussi puisque nous ne nous exprimons pas de la même façon. Si nous sommes habitants de la même planète, nous n'en vivons pas pour autant pas dans le même « monde ».

**Don** : c'est je pense comme cela qu'est reçu, ne serait-ce que la présence de nos amis chats et/ou chiens domestiques. La gratuité des échanges avec eux est à la base de la relation. Fidélité, affection, attention, présence, surprises, soutien... sont autant d'éléments qu'ils permettent d'éprouver, enrichissant ainsi nos vies. En même temps, nous leur offrons gîte et couvert, soins et attention dans une réelle réciprocité. Bien souvent, caractéristique d'un échange de cette logique de l'échange, ce qui est reçu nous semble largement dépasser ce que nous offrons.

**Donnant-donnant** : se superposant à la dimension du don, il y a dans certains contextes l'attente précise d'une contrepartie en échange de nos soins : le chien de berger fournit un

travail, le cheval de trait et la vache laitière aussi... Faut-il encore que le prix du lait couvre les frais d'entretien !

**Dû** : voilà l'occasion de rappeler que, contrairement à ce que défendent les amis des animaux antispécistes, les animaux n'ont aucun droit. On peut en faire des « sujets de droit » si l'on veut, mais cela se résumera à définir, pour nous, des obligations. Dans la mesure où les animaux n'ont pas à se reconnaître d'autres obligations que celles de leurs instincts et de leurs besoins, la relation est nécessairement asymétrique. On peut même dire que, parce que nous avons davantage développé une conscience, nous avons encore plus d'obligations en ce qui concerne leur préservation et le respect de leurs besoins, indépendamment de toute attente de réciprocité ou d'intérêt comptable.

## ENTRE NOUS ET LES ÉLÉMENTS MATÉRIELS

L'air, l'eau, la terre, sous leurs formes diverses, nuages, vents, mers, océans, fleuves, marais, montagnes, plaines, ... sont les grands oubliés de nos relations d'échange. En tout cas dans nos cultures occidentales ou occidentalisées. Loin d'être des éléments passifs, un décor de théâtre, ces éléments réagissent à nos actions, à nos modes de vie. Le réchauffement climatique en est un exemple. La pollution de l'air ou la mort des sols sous les engrais et les pesticides en sont d'autres. La complexité de la biosphère devrait nous aider à considérer ces éléments non seulement comme des ressources mais comme des partenaires de nos existences.

**Dû** : là encore, c'est à nous qu'il incombe de respecter les logiques internes à ces éléments. Loin d'être « inertes », ils se révèlent sensibles à nos actions, à toutes nos actions volontaires et involontaires. Solidaires des éléments qui se développent en leur sein, et qui les façonnent, ils façonnent en retour nos habitats. De l'igloo polaire au chalet en pierre et bois des montagnes, de la hutte de branchages à la maison troglodyte de la falaise calcaire, longtemps nos abris reposaient sur la prise en compte des contraintes locales : matériaux, expositions, emplacements. Autant d'éléments qui nous oblige(ai)nt. La relative inertie de ces éléments était à la base d'une confiance dans leur permanence. À nous d'en tenir compte. Le béton d'aujourd'hui, en prétendant se rendre indépendant de ces contraintes locales exprime bien notre désir d'échapper à tout devoir de prise en compte de cette altérité et à une maîtrise qui correspondrait à une certaine conception de l'autonomie. Mais le sable constitutif du béton va devenir l'expression des limitations de nos ressources dont nous allons devoir tenir compte.

### **Donnant-donnant :**

D'une manière implacable, nos environnements nous « rendent » ce que nous leur faisons. À abandonner n'importe où nos plastiques, la terre et l'océan répliquent en ne négligeant aucun de ces éléments, et en les additionnant avec persévérance. Aucune rétorsion, aucun désir de punir ou de sanctionner, juste la réponse inévitable de leurs logiques propres, de leur impossibilité de faire comme si ce qui était là n'y était pas, et comme si ce qui n'était plus là était toujours présent. Implacable logique du Réel.

**Don** : certains peuples pensent que la terre se parcourt mais ne se possède pas. D'autres estiment que l'air et l'eau sont des biens communs dont l'accès doit être libre pour tous. Dans la logique du don, un contre-don est attendu. Le moins qui puisse être attendu, c'est le respect de cette offre généreuse des éléments. Ce qui peut être mis dans le donnant-donnant entre humains à partir d'eux, c'est seulement le travail que la main de l'homme y ajoute.

Pensons aussi à ce que tout cet ensemble matériel nous offre de sensations esthétiques qui n'ont pas à notre connaissance de fonction purement utilitariste. La beauté d'un coucher de soleil, la mélodie des vents et du ressac, le murmure du ruisseau. Cette dimension esthétique nous rappelle que le don n'est pas nécessairement dans l'intention du donateur, mais dans la réception qui en est faite. Combien de dons sont-ils ainsi perdus ou négligés de n'être pas reçus ?